

son effort désespéré à défendre contre les armes à feu la liberté de sa foi, la liberté de l'éducation religieuse de ses enfants. Chacun comprend qu'il n'y a rien de plus élémentaire que le droit de la société à posséder la liberté de conscience, et cependant cette dernière devient maintenant non moins douteuse qu'à l'époque des huguenots.

« La faute de M. Combes — la faute de M. Combes, » vous trouverez actuellement cette phrase dans tout journal russe aimant la France, et notre presse est généralement honteuse de ce qui se passe chez nos alliés. Quant à moi, je crois que ce n'est pas une faute, ou peut-être, que c'est « cette faute qui est — selon l'expression de Talleyrand — plus qu'un crime. » Ce n'est point une faute, mais une violence diabolique conçue, mûrie en pleine conscience de l'effet désastreux qu'elle produira, et exécutée au mépris de toute loi divine et humaine ! Malheureuse France, ou plutôt malheureuse humanité !

On nous envoie un numéro (4 sept.) de l'*Etoile*, de Lowell, Mass., qui contient un remarquable article du R. P. L.-A. Nolin, O. M. I., sur la récente Encyclique jubilaire de S. S. Léon XIII. Cet écrit, de style excellent, fait une peinture touchante du grand Pape, sous le rapport physique comme au point de vue intellectuel.

La tendance actuelle de l'anglicanisme est de se rapprocher de l'Eglise catholique, sinon beaucoup sur le terrain doctrinal, au moins par le culte extérieur.

Un rapprochement intéressant, disait la *Croix* du 28 août, est celui que l'on peut établir entre l'office ritualiste (tel qu'il se célèbre par exemple à Saint-Alban, à Londres) et la messe catholique.

Sur l'autel, les cierges sont allumés, le calice et le missel sont là. Le célébrant est revêtu des mêmes ornements que le prêtre romain.

La confession au pied de l'autel, l'encensement, l'*Introït*, le *Kyrie* suivi du *Pater* et de la récitation des commandements de Dieu, le *Dominus vobiscum*, les oraisons, l'épître, l'évangile et même le *Credo*, voilà l'ordre de la première partie de l'office. A cet endroit on intercale un sermon. Puis viennent : l'offertoire, l'*Orate fratres*, la préface, le canon catholique, la prière anglicane *Almighty Father* et les prières et cérémonies de la consécration. Le célébrant dit de nouveau le *Pater* et ajoute l'*Agnus* et la communion. Avant la bénédiction, il dit le *Gloria* et termine par l'évangile de saint Jean. Il va sans dire que pas un mot de latin n'apparaît dans toutes ces prières : l'anglais seul est admis.

Qu
Su
num
Béné
Il
soust
de go
en es
dent
Ma
pouv
pour
Le
c'est e
dans l
toutes
être q
Les
itions
abouti
n'en f
l'ordre
change
dont o
Or,
Joseph
Nou
de cont
rope es
change
« Il f
l'ordre
lérée q
religion
cet état
nous t

On a
Besanço
son bea
La ca
ses débu
tre de g
terre ou